



Maïs mondial : un appauvrissement variétal



En Afrique, des grands groupes agrochimiques du type de Monsanto cherchent à imposer des variétés de maïs transgénique aux populations locales. Illustration : fotolia.com

Le maïs est la principale ressource alimentaire des populations de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique latine. Actuellement, on constate une pression de plus en plus grande pour faire homologuer un maïs transgénique supportant prétendument la sécheresse. Au Mexique par ailleurs, la contamination des variétés locales est depuis longtemps déjà une réalité. biorespect met en garde contre l'appauvrissement variétal et lance un court-métrage sur ce sujet.

Le maïs est une plante essentielle au plan de l'alimentation mondiale. Même si la majeure partie de la production mondiale de maïs finit sous forme d'aliment pour animaux destiné à la production de la viande consommée dans les pays industrialisés, il reste le principal aliment de base de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique latine. En 2014, il en a été récolté plus d'un milliard de tonnes sur une superficie de 185 millions d'hectares. L'année dernière, les variétés génétiquement modifiée (maïs GM) représentaient déjà près d'un quart de la production mondiale. Les principaux pays producteurs sont les USA, le Brésil, l'Argentine, l'Afrique du Sud et le Canada.

Nivellement GM Jusqu'à présent, deux caractéristiques dominaient le marché du maïs GM : la résistance aux herbicides et la résistance aux ravageurs par la production de toxines Bt par les plantes elles-mêmes. La majeure partie du maïs GM cultivé en 2016 combinait les deux modifications. En réaction à la multiplication des sécheresses par suite des changements climatiques, la recherche se penche depuis quelques années de plus en plus sur des variétés tolérantes à la sécheresse. En 2011, un maïs de ce type (MON87460) fruit d'un développement commun de Monsanto et de BASF, a été pour la première fois autorisé aux USA.

L'Afrique, première visée En Afrique, les céréaliers utilisent la situation critique de nombreux pays pour légitimer le recours au génie génétique. On peut citer à titre d'exemple le projet « Water efficient maize for Africa » (WEMA) récemment lancé par Monsanto et la Fondation Bill et Melinda Gates. La sécheresse accrue de ces dernières années est mise à profit comme moyen de pression pour démanteler les lois sur la sécurité biologique et ouvrir ainsi les marchés aux variétés transgéniques. Et cette pression s'avère efficace : L'année dernière, la République sud-africaine est devenue le premier pays africain autorisant la culture du « maïs WEMA » à des fins commerciales. Des essais de terrain sont actuellement en cours au Kenya, au Mozambique, en Tanzanie et au Soudan. Toutefois de fortes critiques s'exercent quant au succès du



Chère lectrice, cher lecteur,

« Informations superflues » : un nouveau terme fait son entrée dans le monde des tests génétiques. Ce mot-clé se réfère au fait que les développements actuels des procédés de testage génèrent toujours plus d'informations, que celles-ci soient sciemment souhaitées ou non. Toute personne faisant faire un test génétique devra donc désormais décider lui-même s'il ou si elle entend en savoir davantage que le résultat demandé.

Pour pouvoir prendre cette décision, le ou la cliente doit être renseignée et conseillée concernant les suites possibles des connaissances ainsi acquises et qui, pour ce qui est des données génétiques, ne se limite pas à la seule personne ayant demandé des informations, mais aussi à ses proches. Tant qu'il s'agit de tests génétiques à portée médicale, le projet de révision de la loi sur l'analyse génétique humaine (LAGH) semble aller dans le bon sens, car il prévoit que ces données soient soumises à l'appréciation du médecin. Le projet de loi ne dit par contre rien sur la manière de traiter les tests génétiques en vente libre.

La plate-forme d'information de biorespect www.gen-test.info est en ligne. Si vous envisagez de faire faire une analyse génétique, consultez auparavant notre site et ne manquez pas de le signaler à vos connaissances. Car une fois les résultats du test communiqués, vous aurez des décisions importantes à prendre.

**Gabriele Pichlhofer, Sociologue,
collaboratrice scientifique de biorespect**



Le Mexique s'oppose aux manipulations génétiques

La convention de 1992 sur la diversité biologique (CDB) stipule qu'il faut impérativement empêcher la dissémination des variétés GM dans les pays d'origine. Les grands groupes semenciers tels Monsanto cherchent tout de même depuis le milieu des années nonante à prendre pied au Mexique, pays d'origine du maïs. En 1998, le Mexique a décrété un moratoire de la culture GM analogue au moratoire suisse interdisant la culture commerciale de plantes génétiquement manipulées. Avant qu'il soit décrété, du maïs GM avait cependant été semé dans le cadre de disséminations expérimentales. Une étude publiée en 2001 dans la revue scientifique « Nature » a pour la première fois rendu publique la détection de matériel transgénique dans des plants de maïs de variétés locales de l'Etat de Oaxaca. Cette étude a lancé un débat sur le sujet, mais sans effet notable. Les grandes firmes agroalimentaires ont continué à faire pression, avec succès, pour vider pas à pas le moratoire de son contenu.

La loi mexicaine sur la sécurité biologique et les organismes génétiquement modifiés (« Loi Monsanto »), adoptée en 2005, a constitué la base légale qui a permis de lever le moratoire en 2009. Les semis expérimentaux ont pu commencer, avec l'objectif à moyen terme de permettre les disséminations commerciales. Mais depuis, un vent de fronde s'est levé. Des grandes démonstrations, des pétitions, des grèves de la faim ont poussé des communes mexicaines et des ONG à déclarer l'année 2013 Année de la lutte contre le maïs GM : depuis, la culture de plantes GM est interdite au Mexique.

génie génétique en matière de résistance à la sécheresse, car pour rendre les plantes capables de résister à des périodes de sécheresse prolongées, les chercheurs ont fait appel à de nombreux gènes extérieurs, qu'ils ont fait interagir. Il s'agit cependant d'interactions complexes, qui dépassent les possibilités du génie génétique.

Les tortillas – plus qu'un simple plat indigène Dans son pays d'origine, le Mexique, le maïs est l'aliment de base de la cuisine traditionnelle, déclarée patrimoine mondial par l'Unesco. Il couvre près de la moitié des besoins des Mexicains en calories, et jusqu'à 70% dans certaines régions rurales. La culture traditionnelle du maïs s'y fait dans le cadre du système dit Milpa, qui associe Maïs, haricots à rames, courges et autres légumes, auxquels sont également associées des herbes médicinales. Résultat : un écosystème sain, une base alimentaire équilibrée et la sauvegarde de la diversité génétique des plantes cultivées.

La contamination génétique est une réalité Pourtant cette méthode de culture des petits paysans et la diversité génétique du maïs ont beaucoup souffert ces dernières décennies. Depuis la libéralisation du marché dans le cadre du NAFTA (1994), l'accord de libre-échange nord-américain, le maïs mexicain ne parvient plus à soutenir la concurrence du maïs importé des USA à vil prix et fortement subventionné. En l'an 2000, le secteur mexicain de la production de maïs avait déjà perdu un million de postes de travail. Et ce qui est tout particulièrement inquiétant, c'est que la majeure partie du maïs US importé est génétiquement manipulé. La contamination des semences est inévitable, et cela bien que la culture de maïs GM soit encore interdite au Mexique.

Pour biorespect, le maïs est un sujet important La culture du maïs est une tradition plurimillénaire au Mexique. Pour biorespect c'est une raison très importante de sauvegarder ce trésor culturel et de le protéger. Au Mexique tout spécialement, où l'on trouve encore un nombre incroyable de variétés locales et autres, la contamination par les variétés de maïs GM constitue en effet un grave danger pour la diversité variétale. Ces prochains mois, biorespect se penchera donc plus attentivement sur le sujet du maïs.

Notre association soutiendra des projets visant à sauvegarder et à promouvoir la diversité des espèces et la pluralité variétale. D'avance, un cordial merci pour toute votre aide.

Prêtes et prêts à goûter du maïs de couleur ?

Qui gagnera, les épis de maïs rouges, verts, multicolores, larges, longs ou courts ou les banals maïs jaunes ? Découvrez notre nouveau film d'animation sous www.biorespect.ch/maisfilm et aidez-nous à donner un peu de couleur au monde ! Vos dons permettront à biorespect de continuer à défendre la diversité variétale du maïs.

